

En hommage à Christian DeBresson :

Analyse d'entrée-sortie, innovation technologique, développement durable et Économie Sociale

*Philippe KAMINSKI
Président de l'ADDES
Séville, 9 Juillet 2008*

INTRODUCTION

Les organisateurs de la conférence internationale d'analyse entrée-sortie m'ont demandé de présenter une contribution en hommage à mon ami Christian DeBresson. J'ai d'abord été surpris, et quelque peu flatté, de cette proposition : pourquoi moi ? Bien d'autres, qui ont récemment travaillé et publié avec lui, me semblaient a priori mieux désignés. D'autant que je ne suis en rien spécialiste du développement durable, le thème choisi pour cette conférence 2008. Puis, à la réflexion, j'ai accepté. D'abord parce que, étant quelque peu étranger au cénacle des économistes spécialisés dans l'analyse entrée-sortie, et même au monde des économistes en général, j'ai sans doute connu Chris de façon plus intime, moins académique que nombre de ses collègues, et que cela me met peut-être en situation de le révéler sous un jour que tous ses amis n'ont pas connu. Ensuite parce que j'éprouve le vague sentiment que nos relations, interrompues par les hasards de l'existence, et qui désormais hélas ne reprendront plus, auraient justement dû reprendre, parce que Chris était un des rares esprits avec lequel j'étais certain de pouvoir, sur les thèmes qui me passionnent aujourd'hui, ouvrir de nouvelles problématiques, explorer des voies transdisciplinaires encore vierges.

Nous avons travaillé ensemble, plusieurs années durant, sur l'innovation technologique. J'étais le statisticien, et Chris l'économiste ; mais nous étions tous deux également curieux de tout savoir des objets que nous manipulions. Cet appétit encyclopédique commun, qui nous faisait passer sans transition du langage de l'ingénieur à celui de l'entrepreneur, de la psychologie de l'innovateur à celle du marché, nous avait très vite rapprochés. Chris m'avait introduit à certaines subtilités de l'analyse entrée-sortie, dont je ne connaissais que les usages en comptabilité nationale.

Je n'avais donc pas été surpris d'apprendre que Chris s'était lancé dans l'application de l'analyse entrée-sortie aux thématiques du développement durable. Mais nos relations, qui s'étaient espacées, étaient devenues purement privées et nous n'avions aucune collaboration scientifique en cours ou en projet. Par un clin d'œil des événements, le Ministère qui

m'emploie aujourd'hui vient de changer de nom, devenant Ministère du développement durable. Mais cela n'a rien changé à mon métier de producteur de données.

A côté de ceci, je consacre une part de mon temps et de mon énergie à animer une société scientifique, l'Association pour le Développement de la Documentation en Économie Sociale, fondée en 1982. Il m'est arrivé d'en parler avec Chris, au cours de longues digressions où se mêlaient économie, philosophie et prospective. Et l'hommage le plus sincère que je pourrais faire à Chris, ce serait de parvenir, sans son aide, à intéresser à l'Économie Sociale quelques économistes de l'école d'entrée-sortie pour ouvrir avec eux de nouvelles pistes de réflexion, sur le mode de ce que nous fîmes jadis sur l'innovation technologique, de ce qu'il fit depuis sur le développement durable, avec l'espoir d'aller le plus loin possible dans le concret et l'utilité sociale de ces recherches.

J'ai conscience de présenter un document atypique par rapport aux autres contributions de cette Conférence. La demande était fortuite, et il m'a fallu plusieurs itérations pour concevoir la trame de ma réponse. De ce fait je me suis mis en retard par rapport aux délais impartis ; étant moi-même organisateur de colloques, je sais quelles affaires supplémentaires cela occasionne à ceux qui ont doivent boucler les programmes en temps et en heure, et je prie sincèrement l'ami Thijs Ten Raa de bien vouloir accepter de m'en excuser.